

Télétravail à Montréal : Analyse comparative des quartiers

By 2727coworking.com Publié le 11 avril 2026 41 min de lecture

Résumé analytique

Le travail à distance a connu une montée en flèche à Montréal, transformant la manière dont les professionnels choisissent leur quartier. Ce rapport complet examine quatre districts montréalais distincts – **Griffintown**, **Mile End**, **Plateau-Mont-Royal** et le **Centre-ville (Ville-Marie)** – afin d'évaluer leur adéquation pour les [travailleurs à distance](#). Chaque quartier est évalué selon des facteurs cruciaux pour les télétravailleurs : infrastructures d'espace de travail (espaces de coworking et bureaux à domicile), connectivité, [coût de la vie](#), commodités, communauté et qualité de vie. Cette analyse synthétise des données démographiques, des statistiques sur les marchés de l'immobilier et du coworking, ainsi que des évaluations qualitatives provenant de sources officielles et indépendantes pour comparer ces quartiers. Les conclusions principales incluent :

- **Griffintown** s'est rapidement transformé, passant d'une friche industrielle à un *quartier de l'innovation* moderne. Il offre de nombreux espaces de coworking (ex. 2727 Coworking, La Piscine) dotés d'équipements haut de gamme (vues sur le canal, internet gigabit) (Source: [2727coworking.com](#)) (Source: [meet.mtl.org](#)). Sa population a explosé (~642 % de croissance entre 2011 et 2021), ce qui en fait le pôle technologique le plus *jeune* de la ville. Les loyers y sont inférieurs à ceux du centre-ville (taux de bureaux ~22–28 \$/pi² contre ~35–55 \$ au centre-ville (Source: [2727coworking.com](#)), permettant des économies : les laissez-passer journaliers dans le Sud-Ouest coûtent environ 20–60 \$ contre 35–180 \$ au centre-ville (Source: [2727coworking.com](#)) (une prime de 30–65 % au centre-ville). La piste du canal de Griffintown, ses [infrastructures cyclables](#) (Bike Score de 96 (Source: [2727coworking.com](#)) et des commodités comme le [marché Atwater](#) améliorent le mode de vie, bien que le froid hivernal et les travaux (expansion du REM à venir (Source: [2727coworking.com](#)) soient à prendre en considération.
- **Mile End** est une *enclave artisanale et bohème* dotée d'une riche communauté artistique et technologique. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un arrondissement officiel, il se situe en partie dans le Plateau-Mont-Royal. Le quartier regorge de cafés, de boutiques et d'une culture ouverte d'esprit (souvent décrite comme « funky » et créative dans les guides de voyage). Le coworking y est généralement axé sur la communauté et le coopératif (ex. **Nomad Life**, **Temps Libre**, **ECTO Coopérative**) (Source: [2727coworking.com](#)) (Source: [2727coworking.com](#)). Ces espaces mettent l'accent sur la culture collaborative et l'abordabilité (ex. laissez-passer journalier ECTO ~15 \$ CA, bureaux flexibles mensuels ~250 \$ (Source: [2727coworking.com](#)). L'accès aux transports en commun est modéré (proximité des stations comme Laurier et Mont-Royal sur les lignes de métro) et le quartier dispose de parcs agréables (ex. parc Laurier, non loin du Mile End). Le loyer se situe dans la moyenne montréalaise – un peu en dessous des standards du centre-ville, comparable aux prix du Plateau (~1 844 \$ CA pour un 3 ½) (Source: [www.mtlblog.com](#)).
- **Plateau-Mont-Royal** est le *cœur culturel et résidentiel* emblématique de la ville. Abritant environ 100 000 personnes sur 8,1 km² (Source: [ville.montreal.qc.ca](#)), il est densément peuplé et constitue l'arrondissement le plus jeune de Montréal (âge médian ~34,1 ans contre 38,6 ans à l'échelle de la ville (Source: [ville.montreal.qc.ca](#)). Les rues bordées d'arbres du Plateau (St-Laurent, Mont-Royal, St-Denis) sont célèbres pour leurs boutiques, cafés et vie nocturne. Les attraits en matière de qualité de vie incluent de grands parcs (mont Royal, La Fontaine, square Dominion) et un milieu artistique dynamique. Les options de coworking sont nombreuses : espaces indépendants et coopératifs comme **Montréal CoWork** (qui soutient explicitement les entrepreneurs immigrants (Source: [www.mtl.org](#)) et ECTO (coopérative, clientèle ethniquement diversifiée (Source: [2727coworking.com](#)). Cependant, les coûts y sont parmi les plus élevés de Montréal : le loyer typique d'un 3 ½ est d'environ 1 844 \$ (Source: [www.mtlblog.com](#)). L'accès au métro (lignes orange/bleue) et la grande marchabilité du Plateau en font un quartier pratique pour les télétravailleurs.
- **Centre-ville (Ville-Marie)** est le *cœur financier et de divertissement* de Montréal. L'arrondissement de Ville-Marie (qui comprend le Vieux-Montréal et le quartier des affaires) comptait environ 104 944 résidents en 2021 (Source: [www.centris.ca](#)) et a connu une croissance démographique de 18 % depuis 2016. Il offre des commodités inégalées : espaces de coworking phares (ex. **Crew Collective & Café**, WeWork, Spaces), restaurants de classe mondiale, lieux culturels (Quartier des Spectacles) et pôles de transport majeurs (lignes de métro et réseaux d'autobus). Cependant, ces avantages s'accompagnent de coûts élevés. Les loyers moyens sont parmi les plus élevés – environ 1 922 \$ CA pour un 3 ½ (Source: [www.mtlblog.com](#)) – et les primes sur les loyers commerciaux sont importantes. Curieusement, la [vacance des bureaux](#) post-pandémie a grimpé en flèche : environ 19 % des espaces de bureaux du centre-ville étaient vacants au premier trimestre 2025 (Source: [2727coworking.com](#)) (contre <10 % avant 2020), reflétant les « vents contraires » du travail à distance pour les centres d'affaires. En somme, le centre-ville offre une infrastructure de premier ordre, mais au prix de la circulation, de loyers plus élevés et d'une ambiance moins résidentielle par rapport aux autres quartiers.

En comparant ces districts, Griffintown et le Plateau/Mile End se distinguent en offrant le meilleur équilibre entre **commodités, style de vie et coût** pour les travailleurs à distance. Griffintown combine espaces de travail modernes et espaces verts ([canal de Lachine](#) avec une croissance soutenue ; le Plateau/Mile End allie dynamisme culturel et sentiment de communauté (avec des réseaux sociaux largement bilingues (Source: [2727coworking.com](#)). L'infrastructure du centre-ville est inégale, mais son noyau dépend fortement des navetteurs et est aux prises avec un taux de vacance élevé. Ce rapport détaille ces aspects avec des données exhaustives et des analyses d'experts, guidant les professionnels à distance dans le choix d'un quartier montréalais aligné avec leurs priorités.

Introduction et contexte

Le travail à distance (télétravail) a fondamentalement remodelé les modes de vie urbains dans les années 2020. Montréal, comme de nombreuses villes mondiales, a connu une adoption spectaculaire du travail à distance pendant la pandémie de COVID-19 et continue d'accueillir une part substantielle de sa main-d'œuvre en dehors du bureau traditionnel. En 2021, Statistique Canada a rapporté que **25,8 % des 2,1 millions de travailleurs montréalais** travaillaient principalement à domicile (Source: [www150.statcan.gc.ca](#)) – soit environ quatre fois le taux observé en 2016. Ce changement est encore plus prononcé chez les [professionnels bilingues ou anglophones](#) (35,3 % contre 23,9 % pour les francophones natifs (Source: [www150.statcan.gc.ca](#)). Le paysage linguistique et culturel unique de Montréal – étant parfaitement bilingue et économiquement dynamique – a permis à de nombreux travailleurs du savoir de maintenir leur productivité depuis leur domicile ou des pôles locaux. En effet, le travail à distance a redistribué l'activité économique du centre-ville historique vers les quartiers résidentiels.

Qu'est-ce qui compte pour les travailleurs à distance ? Les professionnels travaillant à distance recherchent généralement des quartiers offrant (a) un internet haut débit fiable et un espace de travail adapté (bureaux à domicile ou coworking), (b) des environnements de vie confortables et riches en commodités (cafés, parcs, services), (c) des transports en commun ou des pistes cyclables accessibles pour les déplacements occasionnels ou les loisirs, (d) des coûts de logement raisonnables, et (e) des réseaux sociaux dynamiques pour atténuer l'isolement (Source: [2727coworking.com](#)) (Source: [2727coworking.com](#)). Ces facteurs recourent des caractéristiques urbaines telles que la densité de population, l'âge médian et l'identité du quartier. La diversité des arrondissements de Montréal rend le choix de résidence significatif. Par exemple, **l'arrondissement du Sud-Ouest** (incluant Griffintown) a connu une croissance explosive précisément parce qu'il offre des lofts industriels convertis, des loisirs au bord du canal et une énergie entrepreneuriale qui manque aux tours du centre-ville (Source: [2727coworking.com](#)) (Source: [2727coworking.com](#)). En revanche, les gratte-ciel plus anciens du centre-ville imposent des loyers plus élevés et subissent des pressions *inverses* alors que les entreprises réduisent leurs effectifs en raison du travail hybride (Bloomberg a noté une vacance au centre-ville d'environ 16 % en 2023 (Source: [www.bloomberg.com](#)), atteignant plus tard environ 19 % (Source: [2727coworking.com](#)).

Ce rapport compare quatre quartiers montréalais emblématiques – Griffintown, Mile End, Plateau-Mont-Royal et le Centre-ville (Ville-Marie) – sous l'angle du travail à distance. Nous nous appuyons sur des données d'urbanisme, des études sur le marché immobilier, des analyses de coworking et des comptes-rendus journalistiques pour évaluer le contexte historique, l'environnement actuel et la trajectoire future de chaque district. En intégrant des mesures quantitatives (ex. chiffres de population, indices de loyer) et des facteurs qualitatifs (culture de travail, environnement bilingue), nous présentons des arguments fondés sur des preuves et des études de cas. Des tableaux résumant les différences clés (ex. coûts de coworking, commodités) et les sections approfondissent des facteurs tels que les **espaces de travail et la connectivité**, les **coûts de la vie**, le **style de vie** et les **infrastructures**. Nous concluons sur les implications pour les tendances du travail à distance et le développement local.

Le paysage du travail à distance à Montréal

Les quartiers montréalais doivent être compris dans le contexte plus large de la transition du Canada vers le travail à distance. La haute qualité de vie de la ville – reflétée par la solide performance de Montréal dans les classements mondiaux de qualité de vie (classée 19e au monde dans l'indice EIU 2025 avec un score de 93,8 (Source: [www.cicnews.com](#)) – attire les talents depuis longtemps. Cet attrait a été amplifié après la pandémie : la culture de travail flexible du Canada (par exemple, des études gouvernementales notent que les fonctionnaires canadiens travaillaient en moyenne 1,9 jour/semaine à domicile, plus que beaucoup de leurs pairs) attire les professionnels à Montréal (Source: [www.lemonde.fr](#)) (Source: [www150.statcan.gc.ca](#)). L'environnement des affaires de Montréal, incluant son pôle de recherche en IA et en technologie au MILA et à Concordia/McGill, a également continué de croître. Par exemple, Le Monde a souligné l'afflux à Montréal d'experts français recherchant une culture plus collaborative, estimant à 200 000 le nombre d'expatriés français en 2024 enrichissant l'économie locale (Source: [www.lemonde.fr](#)). Le bilinguisme de la ville est un avantage : les guides de coworking soulignent que la cohésion anglais-français de Montréal élargit les opportunités de réseautage et de clientèle (Source: [2727coworking.com](#)). En somme, le travail à distance n'est pas une tendance temporaire à Montréal, mais une partie intégrante de son économie en évolution.

Aperçu des quartiers clés

Griffintown (Arrondissement du Sud-Ouest)

Caractère et histoire : Griffintown se situe au sud-ouest du centre-ville, le long du canal de Lachine. Autrefois un quartier industriel du XIXe siècle abritant des usines et des entrepôts, il était en grande partie à l'abandon à la fin du XXe siècle. À partir des années 2000, l'École de technologie supérieure de l'Université Concordia a ouvert ses portes à proximité, catalysant un réaménagement massif. Aujourd'hui, Griffintown est « l'exemple le plus spectaculaire de réinvention urbaine à Montréal » (Source: 2727coworking.com). Des développements de condos imposants, des complexes de bureaux et des lofts adaptés s'élevèrent au milieu de bâtiments en briques préservés. Son âge médian est exceptionnellement bas, soutenu par les étudiants et les jeunes professionnels de la technologie et du design. En effet, les données démographiques montrent la croissance explosive de Griffintown – **642 % (2011–2021)**, de loin la plus rapide du Grand Montréal. La clientèle du quartier est fortement orientée vers les 25–44 ans, reflétant un noyau démographique de travailleurs du savoir (Source: 2727coworking.com).

Coworking et infrastructures : Griffintown fait fermement partie du boom du coworking du corridor du Sud-Ouest (Source: 2727coworking.com). Deux espaces notables sont 2727 Coworking (au 2727, rue St-Patrick) et La Piscine. 2727 offre un espace de travail haut de gamme au bord du canal ; il propose un accès 24/7, une terrasse extérieure et une connexion internet par fibre *gigabit* pour répondre aux besoins du travail à distance (Source: 2727coworking.com). Les membres louent son atmosphère calme et bien équipée – « 2727 a tout ce dont vous avez besoin... l'emplacement est proche du centre-ville et près du canal de Lachine » (Source: 2727coworking.com). La Piscine, un espace de coworking élégant situé sur Notre-Dame Ouest, propose du café/thé à volonté, des douches et une terrasse sur le toit (Source: meet.mtl.org). Un rapport touristique note que ces commodités conviennent aux navetteurs cyclistes de Griffintown (« les cyclistes passionnés... apprécieront le garage à vélos et les douches » (Source: meet.mtl.org). En pratique, les tarifs des laissez-passer journaliers varient d'environ 25 à 60 \$ à Griffintown (contre environ 35 à 180 \$ au centre-ville) (Source: 2727coworking.com), et les bureaux flexibles mensuels d'environ 350 à 400 \$ (Source: 2727coworking.com). Le loyer commercial est relativement modéré (22–28 \$/pi² (Source: 2727coworking.com) contre 35–55 \$ au centre-ville), contribuant à un avantage de coût de « 15–40 % » pour les espaces de travail locaux (Source: 2727coworking.com). L'accès aux transports en commun est correct : le métro Charlevoix (ligne verte) est à 5 minutes à pied, et Lionel-Groulx (transfert ligne verte/orange) à environ 11 minutes à pied (Source: 2727coworking.com). La future station du REM (Griffintown–Bernard-Landry) reliera directement Griffintown à la Rive-Sud, à l'aéroport et à l'Ouest-de-l'Île (Source: 2727coworking.com), renforçant son accessibilité pour les navetteurs venant de plus loin.

Commodités et qualité de vie : Les amoureux de Griffintown soulignent son mélange de commodités urbaines et de loisirs au bord de l'eau. La piste du canal de Lachine offre une voie de 14,5 km sans voiture (un « espace bleu » dont la recherche démontre qu'il réduit le stress (Source: 2727coworking.com). Le marché Atwater (étals de produits frais) ancre le quartier, aux côtés de cafés branchés, de brasseries et de la célèbre artère culinaire de la rue Notre-Dame Ouest (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com). L'architecture de lofts industriels du quartier offre une luminosité naturelle exceptionnellement généreuse : une étude suggère que les employés de bureau travaillant dans des bâtiments bien éclairés dorment environ 46 minutes de plus par nuit et ont une satisfaction de vie supérieure de 15 % (Source: 2727coworking.com) – un avantage significatif durant les hivers sombres de Montréal (seulement environ 8,5 heures de clarté en décembre) (Source: 2727coworking.com). En effet, les hautes fenêtres, les murs de briques épais et les plafonds élevés du canal procurent chaleur et tranquillité par temps froid (Source: 2727coworking.com). Les inconvénients pour les travailleurs à distance incluent l'exposition hivernale (les vents s'engouffrent le long du canal) et les vagues de froid extrême, mais les espaces de coworking dotés de commodités complètes et d'événements communautaires aident à atténuer l'isolement durant les longs hivers (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com). La criminalité est faible – le Sud-Ouest est « l'un des quartiers les plus sûrs de Montréal » avec des espaces publics bien fréquentés et bien éclairés (Source: 2727coworking.com).

Mile End

Caractère et démographie : Le Mile End est une enclave vibrante et multiculturelle au nord du Plateau-Mont-Royal. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une municipalité indépendante, il est souvent traité comme un quartier à part entière. L'ambiance du Mile End est célèbre pour son côté « funky » et créatif : il abrite des labels de musique indépendants, des graphistes, des artistes et les célèbres boulangeries de bagels de la ville. Il présente un mélange de maisons victoriennes et de petits immeubles d'appartements, avec des rues commerciales animées (boulevard Saint-Laurent, rue Bernard). Bien que les données de recensement spécifiques pour le « Mile End » soient intégrées à celles du Plateau, nous utilisons la démographie du Plateau comme indicateur : environ 100 000 résidents avec un âge médian (34,1 ans) inférieur à la moyenne montréalaise (Source: ville.montreal.qc.ca). Les résidents du Mile End sont particulièrement internationaux ; le secteur de l'avenue du Mont-Royal comprend de nombreux jeunes professionnels et immigrants attirés par des loyers abordables et un environnement culturel riche.

Espaces de travail : Le coworking dans le Mile End est défini par des coopératives et des pôles créatifs. **NOMAD Life** est un espace de style loft qui fait office de collectif d'artistes et de studio au cœur du Mile End (Source: 2727coworking.com). Il facture 300 \$ CA/mois pour un bureau dédié (incluant un accès 24/7 et un calendrier d'événements chargé) (Source: 2727coworking.com). **ÉCTO** (sur l'avenue du Mont-Royal) est une coopérative établie de longue date destinée aux travailleurs autonomes au budget serré. ÉCTO propose l'un des tarifs les plus bas : laissez-passer journaliers à ~15 \$, bureaux partagés mensuels à ~250 \$, bureaux dédiés à ~350 \$ (Source: 2727coworking.com). Son atmosphère est amicale et égalitaire, reflétant l'éthique communautaire du Plateau/Mile End (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com). **Temps Libre** (sur l'avenue de Gaspé) est une autre coopérative unique mélangeant un café ouvert et un espace de travail réservé aux membres (Source: 2727coworking.com). Il permet même des visites à la journée pour les non-membres (pour 21 \$) et dispose d'une cuisine commune et d'outils de création en rotation, incarnant l'esprit d'ouverture du Mile End (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com). Dans l'ensemble, le coworking ici privilégie la mission sociale sur le profit – un contraste avec les chaînes corporatives du centre-ville.

Commodités : Le quartier du Mile End lui-même est riche en commodités accessibles à pied. Il jouxte plusieurs parcs verdoyants (le parc Laurier est juste à l'est) et se trouve à distance de vélo du parc du Mont-Royal et du parc Jarry. Sa culture du café est renommée : on y trouve des dizaines de cafés indépendants (ex. : Café Olimpico, L'Express). La restauration varie des épiceries fines artisanales aux bistrot branchés le long de Saint-Laurent et de l'avenue du Parc toute proche. En fait, le guide de coworking 2727 note que les secteurs de Griffintown/Sud-Ouest et du Plateau bénéficient de corridors de restauration diversifiés (Notre-Dame Ouest, avenue du Parc, etc.) (Source: 2727coworking.com), qui servent également les résidents du Mile End. L'accès au transport en commun est correct mais pas aussi direct qu'ailleurs : les métros Laurier (ligne orange) et Mont-Royal (ligne orange) se trouvent à 10–15 minutes de marche de la plupart des points du Mile End. Le célèbre St-Viateur Bagel et le Schwartz's Deli (à la limite du Plateau) illustrent le mode de vie local mêlant détente et travail – de nombreux travailleurs à distance ici peuvent aussi bien écrire du code dans un café que dans un salon de coworking. Les loyers dans le Mile End ont tendance à s'aligner sur les chiffres du Plateau (~1,8 K\$ pour un 3 ½ (Source: www.mtlblog.com), ce qui le rend un peu moins cher que le centre-ville mais plus coûteux que les arrondissements périphériques. Il est important de noter que le Plateau et le Mile End partagent le dynamisme du Plateau (festivals, art de rue, culture du vélo), ce qui crée un environnement attrayant : comme le note un rapport sur le coworking à Montréal, le milieu bilingue et créatif de Montréal ainsi que sa qualité de vie sont des facteurs d'attraction importants (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com).

Plateau-Mont-Royal

Caractère et démographie : L'arrondissement du Plateau-Mont-Royal est le quartier artistique classique de Montréal, fondé par des immigrants. Il couvre la zone en hauteur au nord du centre-ville (nommée d'après le mont Royal) et comprend des points de repère comme le parc du Mont-Royal et le marché Jean-Talon. Le Plateau s'étend sur environ 8,1 km² avec un peu plus de 100 000 résidents (Source: ville.montreal.qc.ca), ce qui en fait la partie la plus dense de la ville. C'est également l'arrondissement le plus jeune de Montréal par âge médian (34,1 ans) (Source: ville.montreal.qc.ca), reflétant sa grande part de 25–34 ans. La culture y est bohème et alternative, avec une longue histoire d'attraction pour les artistes, les écrivains et les entreprises progressistes. Au cours des dernières décennies, la gentrification a fait grimper le coût de la vie, alors que les bohèmes ont été rejoints par de jeunes professionnels. Aujourd'hui, le Plateau reste connu pour ses maisons en rangée classiques en pierre grise, ses murales de rue et ses boutiques branchées sur Saint-Laurent et l'avenue du Mont-Royal. Il accueille également le Mile End (bars à vin, startups technologiques, bagels) à son extrémité nord, et le parc Ville-Marie à sa limite sud. Dans l'ensemble, son ambiance est décontractée et créative, appréciée par les travailleurs à distance qui recherchent « un quartier avec du caractère et des rues où il fait bon marcher » (Source: 2727coworking.com).

Coworking et soutien au télétravail : Le secteur du Plateau offre une variété d'environnements de coworking, du haut de gamme au communautaire. Un espace important est **Montréal Cowork** (sur la rue Saint-Denis), décrit par une source touristique comme « l'espace de travail le plus inspirant au cœur du Plateau-Mont-Royal », avec un accent mis sur l'intégration des nouveaux entrepreneurs immigrants (Source: www.mtl.org). Les modèles coopératifs y prospèrent également : outre ÉCTO (mentionné plus haut), le Plateau compte **Israel Coworking** et **Bureaux à Partager** qui louent des bureaux et des espaces de travail. La scène du coworking du Plateau est remarquable par son inclusivité : de nombreux espaces fonctionnent de manière bilingue ou multilingue, répondant à la composition diversifiée de l'arrondissement. Un guide indépendant note que le coworking sur le Plateau favorise la « communauté et le réseautage » parmi les travailleurs autonomes et les professionnels créatifs (Source: 2727coworking.com). La tarification est généralement un peu plus basse qu'au centre-ville : par exemple, ÉCTO propose 250 \$–350 \$/mois pour des bureaux partagés (Source: 2727coworking.com), contre 350 \$+ au centre-ville. Les bureaux à domicile sont également courants – de nombreux appartements du Plateau ont converti des salons ou des balcons en espaces de travail, profitant de l'internet par fibre ou câble, largement disponible à Montréal (ex. : les réseaux haut débit régionaux et les mises à niveau universelles vers la fibre sont une priorité municipale).

Commodités et style de vie : Le Plateau est célèbre pour ses commodités de style de vie. Son réseau de rues regorge de librairies indépendantes, de cinémas (ex. : Cinéma du Parc), de cafés (Café Olimpico, Café Névé) et de pharmacies ; peu de résidents ont besoin d'une voiture. Main dans la main avec le Mile End, il offre une diversité linguistique et culturelle : on peut y entendre le français et l'anglais à parts égales, et bénéficier de communautés bilingues et artistiques (Source: 2727coworking.com). Notamment, le Plateau Est contient le vaste parc du Mont-Royal, offrant des

sentiers de randonnée et des vues panoramiques sur la ville – un atout vert extraordinaire qui ressource l'esprit pendant les pauses de télétravail. Le parc La Fontaine (Plateau central) ajoute un espace extérieur supplémentaire pour l'exercice et les pique-niques. L'arrondissement dispose également d'un transport en commun robuste : trois stations de la ligne orange (Sherbrooke, Mont-Royal, Laurier) et une de la ligne bleue (Mont-Royal) s'y trouvent, offrant des liaisons rapides vers le centre-ville et au-delà. Comparativement, les scores de marchabilité du Plateau sont généralement dans les 90 élevés (« Paradis des marcheurs ») sur des sites comme WalkScore. Une enquête sur le mode de vie a noté que le Plateau est le quartier le plus dense et le plus dynamique de Montréal, avec beaucoup d'espaces verts et une population exceptionnellement jeune (Source: ville.montreal.qc.ca). Les inconvénients incluent la rareté du stationnement et un coût de la vie plus élevé (nécessitant un salaire d'environ 63 000 \$/an pour se permettre un 3 ½ (Source: www.mtlblog.com). Mais pour un travailleur à distance qui valorise le dynamisme culturel et la communauté, le Plateau (avec le Mile End) obtient souvent une très bonne note.

Centre-ville (Ville-Marie)

Caractère et démographie : Le centre-ville de Montréal, centré dans l'arrondissement de Ville-Marie, est le cœur des affaires et du tourisme de la ville. Il englobe le quartier des affaires (CBD), le Vieux-Montréal, le quartier des spectacles et des parties de la Cité universitaire. Avec environ **104 944 résidents en 2021** (Source: www.centris.ca), Ville-Marie est moins résidentiel que commercial, mais sa population a augmenté d'environ 18 % depuis 2016. L'horizon du centre-ville est dense en tours de bureaux et en condos (ex. : 1000 de la Gauchetière, 2000 McGill College), et ses rues fourmillent de commerce. Les caractéristiques clés incluent la Place Ville Marie, le campus du centre-ville de l'Université McGill et les corridors commerciaux des rues Sainte-Catherine et Peel. Linguistiquement et culturellement, le centre-ville est cosmopolite : de nombreuses entreprises internationales et des événements hebdomadaires (des expositions de design aux festivals d'humour) caractérisent sa scène.

Coworking et marché des bureaux : Paradoxalement, le centre-ville offre l'infrastructure de coworking et de bureaux la plus étendue, mais fait également face à des pressions sur les taux d'inoccupation. Pratiquement toutes les grandes chaînes de coworking (WeWork, Spaces, Regus, Studio 95) et les lieux prestigieux (Crew Collective & Café – célèbre pour ses plafonds de 15 m (Source: meet.mtl.org) y ont une présence. Ils fournissent internet haute vitesse, salles de réunion et services d'adresse professionnelle. Les prix des laissez-passer journaliers sont élevés ; par exemple, les tarifs journaliers de coworking au centre-ville peuvent dépasser 30 \$–50 \$. Les abonnements mensuels pour des bureaux partagés au centre-ville coûtent en moyenne 350 \$–600 \$ (Source: 2727coworking.com), et les bureaux dédiés 500 \$–800 \$ (Source: 2727coworking.com). En revanche, les corridors du Sud-Ouest facturent environ 215 \$–400 \$ pour des bureaux comparables (voir tableau ci-dessous).

Cependant, la location d'espaces de bureaux traditionnels a ralenti. Au début de 2025, le taux d'inoccupation au centre-ville a atteint environ 18,9 % (Source: 2727coworking.com) – une augmentation marquée par rapport aux niveaux pré-pandémiques (<10 %). Les espaces de haute qualité (Classe A) performent toujours mieux (ex. : inoccupation des tours principales ≈8 % (Source: 2727coworking.com), mais l'inventaire plus ancien stagne (les inoccupations moyennes des Classe B/C au centre-ville sont souvent de 20–30 % (Source: 2727coworking.com)). Une étude a noté que « l'espace vide du centre-ville urbain est concentré dans une poignée de bâtiments » (Source: 2727coworking.com), dont beaucoup sont conservés en vue d'une éventuelle conversion en résidentiel ou en hôtels. Résultat : les entreprises équipées pour le travail à distance ont laissé plus de vacance au centre-ville que dans d'autres arrondissements. Pour les travailleurs à distance, cela signifie que de nombreux espaces de coworking se sont installés ou agrandis au centre-ville, mais aussi une domination des voitures (le commerce de détail au niveau de la rue a reculé) et des rues congestionnées aux heures de pointe.

Commodités et style de vie : L'attrait du centre-ville réside dans sa **commodité** et sa variété. Les services essentiels (épiceries, banques, soins de santé), de nombreuses options de restauration (du français raffiné à la restauration rapide) et le divertissement sont tous à quelques pas. Les institutions culturelles – le Palais des congrès de Montréal, le complexe de la Place des Arts et le Vieux-Port historique – offrent des activités à faire avant ou après le télétravail. Il possède également plusieurs places publiques et promenades (parc de la Place Ville-Marie, parc Sainte-Catherine, front de mer du Vieux-Montréal), offrant des espaces verts occasionnels. Les grands hôpitaux et le campus des affaires de Concordia bordent la limite nord. L'infrastructure cyclable s'améliore (Promenade Bellerive, pistes cyclables sur Sainte-Catherine), mais certaines parties du centre-ville sont fortement axées sur la voiture. En transport en commun, le centre-ville est un carrefour : les arrêts de la ligne verte (Atwater, McGill, Peel, Berri-UQAM) et de la ligne orange (Bonaventure, Place-des-Arts, McGill, Berri-UQAM) le desservent, en plus de la ligne jaune vers Longueuil.

Pour les travailleurs à distance, le centre-ville signifie un accès facile aux clients (emplacement central) et des événements de réseautage. Il offre du coworking avec des services haut de gamme (Crew Collective se commercialise toujours comme « l'espace de travail le plus beau du monde » (Source: www.mtl.org)). Mais le coût de la vie est élevé : fin 2024, un loyer de 1 922 \$ pour un 3 ½ a été rapporté (Source: www.mtlblog.com), nécessitant un revenu d'environ 65,9 K\$ (le plus élevé de la ville après Westmount). Le rythme effréné et le bruit peuvent être un inconvénient pour ceux qui travaillent à domicile. En résumé, le centre-ville est idéal pour les professionnels à distance qui privilégient l'accès et les commodités plutôt que la tranquillité et les économies, tandis que Griffintown/Plateau conviennent à ceux qui recherchent un équilibre entre style de vie et budget.

Comparaisons de quartiers et analyse de données

Pour comparer systématiquement les quatre quartiers, il convient d'examiner les indicateurs clés (voir Tableau 1). Griffintown et le Plateau/Mile End offrent des coûts de logement et d'espace de travail relativement plus bas, une offre culturelle riche et de nouveaux pôles de coworking. Le centre-ville affiche les coûts les plus élevés et les meilleures options de transport, mais il subit un taux d'inoccupation élevé et une atmosphère plus transitoire. Sur le plan démographique, Griffintown et le Plateau sont dominés par les 20–40 ans (idéal pour les travailleurs du secteur technologique et créatif) (Source: 2727coworking.com) (Source: ville.montreal.qc.ca), tandis que la population active du centre-ville est plus nombreuse mais partagée entre résidents permanents et navetteurs quotidiens. Griffintown a connu la croissance démographique la plus rapide de loin (+642 % entre 2011 et 2021) avec l'arrivée de nouveaux condos, tandis que le Plateau a enregistré un léger déclin entre 2011 et 2016 (bien qu'il se soit stabilisé par la suite) (Source: ville.montreal.qc.ca).

Tableau 1. *Attributs comparatifs des quartiers montréalais importants pour les travailleurs à distance.* (Sources de données indiquées ; certaines évaluations qualitatives sont synthétisées à partir de sources multiples.)

FACTEUR	GRIFFINTOWN	MILE END	PLATEAU-MONT-ROYAL	CENTRE-VILLE (VILLE-MARIE)
Population (2021)	Partie du Sud-Ouest (84 553) (Source: www.centris.ca); <i>Griffintown spécifiquement</i> : ~10 000	Partie du Plateau (~100 000 ; voir Plateau)	~100 000 (Source: ville.montreal.qc.ca)	104 944 (Source: www.centris.ca)
Densité et âge	<i>Exurbain</i> : Condos modernes ; très jeune (boom des années 2010-2020) (Source: 2727coworking.com)	Mélange ancien/résidentiel ; beaucoup de jeunes professionnels ; bohème	Arrondissement le plus densément peuplé ; âge médian ~34,1 ans (plus jeune arrondissement) (Source: ville.montreal.qc.ca)	Centre-ville modérément dense ; mix d'âges plus large (affaires et tourisme)
Culture et ambiance	Chic urbain-industriel ; « quartier de l'innovation » (Source: 2727coworking.com) ; focus tech/startup	Artistique, indépendant, éclectique (« funky » Mile End)	Haut lieu des arts et de la culture ; boutiques historiques et vie nocturne ; ambiance hipster	Institutionnel et commercial ; hub du tourisme, de la restauration et du théâtre
Options de coworking	Plusieurs : 2727 (premium au bord du canal), Vivic, La Piscine (spacieux, adapté aux vélos) (Source: 2727coworking.com) (Source: meet.mtl.org)	Plusieurs espaces communautaires : ECTO, Temps Libre, Nomad Life ; esprit coopératif (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com)	Plusieurs : ECTO, Montréal CoWork (accueillant pour les immigrants) (Source: www.mtl.org) (Source: 2727coworking.com)	Beaucoup : grandes chaînes (WeWork, Spaces), plus boutiques (Crew, Walter) ; plus forte concentration de bureaux privés
Coût coworking (Jour/Mois)	Jour ~25–60 \$; Hot-desk mensuel ~350–400 \$ (Source: 2727coworking.com)	Jour ~15–40 \$ (coopératives) ; Mensuel ~200–300 \$ (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com)	Jour ~15–25 \$; Mensuel ~250–350 \$ (Source: 2727coworking.com)	Jour ~35–50 \$+ ; Mensuel ~350–600 \$ (Source: 2727coworking.com)
Accès transport	Bon : Ligne verte (Charlevoix, 5 min), près de Lionel-Groulx (Verte/Orange) (Source: 2727coworking.com) ; station REM à venir (Source: 2727coworking.com)	Modéré : Métro Orange le plus proche à Laurier (~15 min à pied) ou Bleu à Mont-Royal ; adapté aux vélos (BIXI)	Très bon : Ligne Orange (Sherbrooke, Mont-Royal, Laurier) et Bleue (Mont-Royal) ; très accessible à pied/vélo	Excellent : Plusieurs métros (Verte : Peel, McGill ; Orange : Place-des-Arts, Berri-UQAM ; Jaune vers Centre/Longueuil) plus lignes de bus et navette gratuite à certaines heures
Espaces verts	Parc linéaire (canal de Lachine) ; jardins du marché Atwater (Source: 2727coworking.com)	À proximité : Parc Laurier, petits parcs (ex. Jeanne-Mance vers le sud)	Parc du Mont-Royal, Le Plateau : La Fontaine et petits parcs (Source: ville.montreal.qc.ca)	Bord de l'eau (Vieux-Port), square Dorchester ; pas de grand parc au cœur, mais accès rapide au Mont-Royal

FACTEUR	GRIFFINTOWN	MILE END	PLATEAU-MONT-ROYAL	CENTRE-VILLE (VILLE-MARIE)
Loyer moyen, 3 ½	<i>Non publié séparément ; St-Henri adjacent ~1 943 \$ CA (Source: www.mtlblog.com)</i>	<i>Inclus dans les stats du Plateau (~1 844 \$) (Source: www.mtlblog.com)</i>	~1 844 \$ CA (Source: www.mtlblog.com)	~1 922 \$ CA (Source: www.mtlblog.com)
Score transport / vélo	Haute marchabilité ; meilleur pour le vélo (Bike Score 96) (Source: 2727coworking.com)	Très accessible à pied/vélo (rues classées comme paradis des marcheurs)	Paradis des marcheurs (moyenne Plateau ~95+ sur WalkScore)	Très accessible à pied (hub majeur) ; un peu moins pour le vélo à cause du trafic, mais pistes cyclables en croissance
Commodités clés	Marché Atwater (produits frais), promenade du canal, nombreux cafés et brasseries	Scène de cafés et boulangeries, boutiques indépendantes sur St-Laurent/Bernard, culture foodie	Arcades de boutiques, vues sur le Mont-Royal, salles de spectacles (Métropolis), restos ethniques sur l'ave du Parc	Sièges sociaux, hôpitaux, universités ; centres commerciaux (CF Centre-ville) ; quartier des spectacles ; gastronomie mondiale ; nombreux magasins

(Sources : Données de la ville de Montréal (Source: ville.montreal.qc.ca) (Source: www.centris.ca) ; analyses de coworking (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com) (Source: meet.mtl.org) ; étude sur les loyers (Source: www.mtlblog.com) ; guides de transport ; articles touristiques (Source: www.mtl.org.)

Le tableau 2 ci-dessous compare les coûts représentatifs du coworking au centre-ville par rapport à Griffintown, illustrant l'écart de prix pour les espaces de travail flexibles (sources issues de l'analyse de 2727 Coworking).

ABONNEMENT COWORKING	GRIFFINTOWN/SUD-OUEST	CENTRE-VILLE MONTRÉAL	RABAIS VS CENTRE-VILLE
Passe journalière	20–60 \$ (Source: 2727coworking.com)	35–180 \$ (Source: 2727coworking.com)	~30–65 % moins cher
Hot desk (mensuel)	215–400 \$ (Source: 2727coworking.com)	350–600 \$ (Source: 2727coworking.com)	~25–40 % moins cher
Bureau dédié (mensuel)	350–550 \$ (Source: 2727coworking.com)	500–800 \$ (Source: 2727coworking.com)	~25–35 % moins cher
Bureau privé 2 pers. (mens.)	800–1 400 \$ (Source: 2727coworking.com)	1 200–2 500 \$ (Source: 2727coworking.com)	~30–45 % moins cher

Tableau 2. Tarification des espaces de coworking (approximative). Les plans d'abonnement au centre-ville (ex. WeWork, Regus) ont tendance à être nettement plus chers que les alternatives du Sud-Ouest comme 2727 ou IDEAL Coworking (Source: 2727coworking.com). Ces chiffres illustrent pourquoi de nombreux professionnels sont prêts à s'aventurer *légèrement* en dehors du quartier des affaires : même de courtes marches (ou quelques arrêts de transport) peuvent réduire considérablement les coûts d'espace de travail.

Sections approfondies

Histoire et évolution

Griffintown

L'évolution de Griffintown incarne la récente réinvention urbaine de Montréal. Établi au XIXe siècle par des immigrants irlandais (d'où le nom), il est devenu « la ville sous la colline » du Mont-Royal, abritant des usines et des gares de triage (Source: 2727coworking.com). Frank Cowan le décrit comme un quartier autrefois jonché d'entrepôts et pollué, puis largement vacant dans les années 2000. L'ouverture du sentier du canal de Lachine et du campus de l'ÉTS a stimulé un boom des condos. En 2020, le quartier s'était débarrassé de son stigmate industriel : les visites architecturales mettent en valeur son *patrimoine industriel* juxtaposé à des tours élégantes. Cette dualité est attrayante pour les travailleurs à distance en quête de bureaux inspirants de type loft ; le marketing de 2727 souligne son « caractère patrimonial emblématique » (Source: 2727coworking.com). La future station du REM ancre l'avenir de Griffintown en tant que hub de transport (Source: 2727coworking.com).

Mile End

Le Mile End a émergé au début du XXe siècle comme un quartier ouvrier portugais et juif. Après la guerre, il est devenu un centre de la contre-culture (notamment le lieu de naissance de Sam the Record Man, etc.). À partir des années 1990, des vagues de gentrification ont attiré des artistes et des passionnés de technologie, qui coexistent encore avec les résidents de longue date. La « murale de Michael Jackson » et les boutiques incarnent son identité originale. Contrairement à Griffintown, aucun projet urbain spectaculaire ne définit l'histoire du Mile End. Sa gentrification progressive a plutôt été portée par la communauté : les ruelles couvertes de graffitis et les coopératives comme **Temps Libre** (fondée en 2011) préservent un esprit communautaire. Nos sources ne mentionnent pas de plans de développement municipaux majeurs ici ; le destin du quartier est plus organique, façonné par son image de cœur créatif de Montréal.

Plateau-Mont-Royal

Le Plateau possède des racines historiques plus larges : bordant le versant nord du Mont-Royal, c'était à l'origine des terres agricoles et la première zone d'expansion de la ville. Au début des années 1900, c'était un quartier ouvrier dense d'immigrants (écossais, gallois, européens de l'Est). Au fil des décennies, des artistes (Félix Leclerc, Leonard Cohen) et des populations étudiantes en ont fait un havre culturel. Depuis les années 1980, il s'est gentrifié de manière constante. Les données d'urbanisme notent une brève baisse de population entre 2011 et 2016, mais le quartier reste dynamique et dense (Source: ville.montreal.qc.ca). La croissance limitée du Plateau (limites de hauteur municipales sur St-Denis) signifie que de nombreux travailleurs à distance vivent dans des appartements modestes et convertissent leur salon en bureau. C'est l'archétype des quartiers patrimoniaux de Montréal – à la fois pittoresque et cosmopolite – ce qui le rend perpétuellement attrayant pour ceux qui valorisent « le caractère et la marchabilité » (Source: 2727coworking.com).

Centre-ville (Ville-Marie)

L'histoire du centre-ville remonte à la fondation de Montréal. Son cœur (Vieux-Montréal) montre encore des rues pavées et des façades du XVIIe siècle au bord de l'eau. Au XXe siècle, la zone a évolué en un centre financier moderne, couronné par la Place Ville Marie (1962). Dans les années 2000, il s'est transformé en un quartier de ville mondiale, accueillant de grandes banques, des entreprises internationales et des lieux culturels (campus de l'UQAM et de Concordia). Tout au long de cette période, les pôles de travail se sont concentrés ici ; encore aujourd'hui, le centre-ville détient les valeurs foncières commerciales les plus élevées du Québec. Après la COVID, le centre-ville se demande : « quelle est la prochaine étape ? ». Les données suggèrent une période de transition : avec de nombreux bureaux vides, le quartier est en pleine mutation. Il est concevable que certains bâtiments patrimoniaux du centre-ville (ex. Montreal Trust, Dominion Square) soient convertis en espaces résidentiels ou collaboratifs, remodelant son rôle pour les travailleurs à distance. En effet, nos sources suggèrent que les services de partage horaire (« l'espace en tant que service ») sont en hausse dans les immeubles du centre-ville pour combler les lacunes (Source: 2727coworking.com).

Espaces de travail, connectivité et infrastructure

Espaces de coworking et bureaux à domicile

L'écosystème de coworking d'une ville est un atout majeur pour les travailleurs à distance. Le secteur du coworking à Montréal est vaste : une enquête de 2025 répertoriait plus de 70 espaces dans toute la ville, illustrant « des offres diversifiées – lofts historiques, tours élégantes, espaces soutenus par des entreprises ou initiatives locales » (Source: 2727coworking.com). Dans chaque quartier :

- **Griffintown** : Les espaces leaders incluent 2727 (bureaux avec vue sur le canal, commodités haut de gamme) et les silos convertis/espaces industriels vintage d'opérateurs similaires à WeWork. Par exemple, la communauté intime de 2727 loue « le confort, le calme et l'aménagement professionnel » (Source: 2727coworking.com). À l'opposé, le coworking à petit budget (comme Vivic Coworking dans des bâtiments patrimoniaux) permet également aux startups de s'installer à Griffintown. Le résultat est une large gamme d'offres de milieu de gamme, avec des options de boutiques haut de gamme comme 2727 obtenant les meilleures notes en ligne (5★) (Source: 2727coworking.com).
- **Mile End** : L'ambiance ici est plus locale. ECTO Co-op, l'un des premiers espaces de coworking de Montréal, propose une approche gérée par des bénévoles et des prix bas (Source: 2727coworking.com). Temps Libre propose même un espace hybride café/coopératif (accès 24h/24 pour les membres ; accès occasionnel disponible). Ces espaces se concentrent moins sur le luxe et davantage sur la communauté. Cela correspond à la culture créative du Mile End – par exemple, Espace Waverly dispose même de tables de ping-pong pour « jouer » tout en travaillant (Source: meet.mtl.org). Nous notons que le Mile End ne compte pas actuellement de grande chaîne de coworking d'entreprise ; il attire plutôt des pigistes, des artistes et des entrepreneurs sociaux.
- **Plateau** : Le Plateau bénéficie d'un mélange d'espaces indépendants et coopératifs. ECTO et des pôles similaires (par exemple, Quarter Farmers) se concentrent autour du corridor Mont-Royal. Un exemple instructif est celui de Montréal Cowork (St-Denis) : il cible spécifiquement les entrepreneurs et pigistes immigrants, en organisant des formations et du réseautage pour favoriser leur intégration (Source: www.mtl.org). Il existe également des bureaux de type boutique haut de gamme dans des immeubles victoriens, mais plus important encore, de nombreux résidents du Plateau travaillent simplement de chez eux (salons réaménagés). Les vitesses de connexion Internet à domicile sont généralement élevées ; des données récentes montrent que les ménages montréalais ont accès à la fibre jusqu'à 1 Gbps dans presque tous les arrondissements urbains.
- **Centre-ville (Ville-Marie)** : Le centre-ville accueille de grands opérateurs de coworking destinés aux entreprises et aux startups. Des chaînes comme WeWork/Regus dominent le secteur des centres commerciaux, et des espaces patrimoniaux rénovés (Crew Café, Entrepôts Dominion) attirent les cadres en télétravail à la recherche d'une ambiance particulière. Une tendance notable est que le taux élevé de vacance des bureaux au centre-ville est en partie compensé par l'expansion du coworking : des entreprises comme WeWork signalent une demande croissante pour des espaces partagés flexibles dans les centres urbains. Bien que les chiffres exacts pour Montréal ne figurent pas dans nos sources, des preuves anecdotiques (par exemple, le nouveau WeWork sur McGill, les sections de coworking dans d'anciennes banques) suggèrent que les travailleurs à distance du centre-ville disposent de nombreuses options, bien qu'à des prix plus élevés.

Tous les quartiers sont bien connectés : Montréal dispose d'un déploiement étendu de la fibre optique, et les blogs spécialisés en coworking soulignent la « connectivité gigabit » dans presque tous les espaces (Source: 2727coworking.com). Ainsi, les travailleurs à distance peuvent s'attendre à un Internet fiable partout – une base essentielle.

Infrastructure de transport et déplacements

Pour ceux qui doivent se déplacer occasionnellement ou simplement faire des courses, le transport est essentiel. Le réseau de métro et le réseau cyclable de Montréal marquent des différences :

- **Griffintown (Sud-Ouest)** : Actuellement desservi par la ligne verte (station Charlevoix) et à distance de marche (10–15 min) de Lionel-Groulx (majeure correspondance verte/orange) (Source: 2727coworking.com). En pratique, les résidents de Queen West se rendent couramment à vélo à Charlevoix ou même à Lionel-Groulx. Le guide du 2727 note que le corridor compte cinq stations de métro sur les lignes verte/orange, la correspondance verte/orange, et bientôt une station du REM (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com). Le cyclisme est excellent – l'ensemble de la piste du canal de Lachine et les nombreuses pistes cyclables confèrent à Griffintown un *Bike Score* proche de 100 (Source: 2727coworking.com). Nonobstant les hivers, même la neige n'arrête pas le système : le service de vélos en libre-service BIXI de Montréal est exploité toute l'année, avec plus de 2 300 vélos disponibles en hiver (Source: 2727coworking.com).
- **Mile End** : Desservi principalement par la station Laurier (ligne orange) à sa limite ouest. La station Mont-Royal (ligne orange, sur l'avenue du Mont-Royal) est également proche, offrant un itinéraire alternatif. Depuis l'une ou l'autre, la plupart des adresses du Mile-End sont à environ 10–15 minutes de marche. Plusieurs lignes de bus (par exemple, le bus 55 Laurier) complètent ces options. Le quartier est réputé pour être très piétonnier, si bien que de nombreux résidents font leurs courses à pied ou à vélo. En hiver, l'absence de relief important permet au cyclisme de persister ; le Mile End bénéficie également de la couverture BIXI à l'année grâce au programme universel de la ville.
- **Plateau** : Très riche en transports. La ligne orange le traverse (stations Sherbrooke, Mont-Royal, Laurier), et la ligne bleue possède la station Mont-Royal de manière centrale. Place-des-Arts (centre-ville) est également accessible à pied depuis le sud du Plateau. De nombreux travailleurs du Plateau se déplacent à vélo via les pistes cyclables établies sur l'avenue du Mont-Royal. Selon les données de WalkScore, les

adresses sur le Plateau obtiennent souvent des scores supérieurs à 90 (« Paradis des marcheurs »). Des bus publics sillonnent également l'arrondissement. Un article de MontréalCowork note que de nombreux membres de coworkings du Plateau se rendent quotidiennement à ECTO à vélo ou en métro (Source: 2727coworking.com).

- **Centre-ville** : Les transports sont les plus abondants au centre-ville : les quatre lignes de métro convergent près ou dans Ville-Marie. L'aéroport (Trudeau) est relié via le métro Berri-UQAM à la ligne orange. La branche Loyola du REM (prévue pour 2027) ajoutera encore à la connectivité du centre-ville. Cependant, les trajets immédiats au centre-ville impliquent souvent de courts trajets ou aucun transport (beaucoup vivent et travaillent à quelques pâtés de maisons). Le stationnement est notoirement rare et coûteux au centre-ville. Pourtant, les petites voitures peuvent être moins nécessaires : la haute densité du centre-ville signifie que les taxis, Uber ou les trottinettes offrent une flexibilité pour le « dernier kilomètre ». La congestion routière aux heures de pointe est importante, mais les travailleurs à distance avec des horaires flexibles évitent souvent les périodes de pointe.

En combinant ces éléments, Griffintown/Sud-Ouest et le Plateau offrent des scores de transport actif élevés (tous deux bénéficient d'infrastructures cyclables et d'un métro central). Le centre-ville possède plus de lignes, ce qui permet d'atteindre rapidement n'importe quel point de la ville, mais ironiquement, ces lignes sont devenues moins cruciales après la pandémie.

Coût de la vie et logement

Les finances sont une considération pratique. Dans l'ensemble, **Montréal est plus abordable** que Toronto ou Vancouver, mais les prix varient selon le quartier. Selon un rapport de novembre 2024 de liv.vent (cité dans le MTL Blog), les loyers moyens pour un appartement d'une chambre étaient d'environ : Westmount 2 021 \$ (le plus cher), Centre-ville 1 922 \$, Saint-Henri 1 943 \$, Plateau 1 844 \$ (Source: www.mtlblog.com). Le Mile End n'est pas listé séparément mais est regroupé sous les 1 844 \$ du Plateau ; Griffintown n'est pas listé, mais les 1 943 \$ de Saint-Henri (sud-ouest) servent de référence.

- **Loyers à Griffintown** : les nouveaux condos dominent le logement à Griffintown. Bien que les loyers moyens précis n'aient pas été fournis, on peut déduire que Griffintown est similaire au marché coûteux de Saint-Henri (~1 900 \$ pour un 3½), compte tenu du développement rapide des condos et de la demande. Les enquêtes indiquent que les nouveaux projets de Griffintown sont souvent loués ou vendus au-dessus de la norme montréalaise. D'un autre côté, les anciennes conversions de lofts à Griffintown offrent parfois des loyers légèrement inférieurs s'ils ne sont pas meublés, ce qui profite aux premiers locataires.
- **Loyers Plateau/Mile End** : Comme rapporté, ~1 844 \$ (Plateau) couvre la plupart des adresses du Mile End. Cela rend le Plateau/Mile End *légèrement moins cher que le centre-ville*, mais toujours parmi les plus élevés de Montréal. Pour vivre confortablement (en gardant le loyer < 35 % du revenu), il faudrait un salaire d'environ 63 000 \$ (Source: www.mtlblog.com). Cependant, les résidents de cette zone acceptent cela en raison des avantages liés au mode de vie. Dans le Plateau, les duplex et triplex plus anciens ont souvent des unités dans la fourchette de 1 200 \$ à 1 500 \$, ce qui aide à partager les coûts entre colocataires (une stratégie courante).
- **Loyers au centre-ville** : À près de 1 922 \$ pour un 1 chambre (Source: www.mtlblog.com), le centre-ville prend une avance marquée. De nombreux travailleurs à distance au centre-ville résident dans des tours coûteuses ou des appartements patrimoniaux rénovés. Cela pousse certains pigistes à vivre dans des quartiers adjacents (nord de Ville-Marie, ou Côte-des-Neiges) et à se rendre au travail via des laissez-passer pour espaces de coworking. Le centre-ville est également le cœur touristique de la ville, ce qui dérègle les locations à court terme : Airbnb y est répandu, faisant légèrement augmenter les loyers.

Autres coûts : Des études rapportent que les coûts de travail quotidiens sont plus bas dans le Sud-Ouest/Griffintown. Par exemple, un déjeuner au marché Atwater ou dans les restaurants de Saint-Henri coûte en moyenne 10 \$–16 \$, contre 15 \$–25 \$ dans les aires de restauration du centre-ville (Source: 2727coworking.com). Le café de spécialité coûte 4 \$–5 \$ contre 6 \$–7 \$ au centre-ville (Source: 2727coworking.com). De telles différences s'accumulent – une analyse a estimé une économie annuelle de 2 500 \$ à 5 000 \$ sur les repas et les dépenses accessoires pour les travailleurs du Sud-Ouest par rapport au centre-ville (Source: 2727coworking.com). Ces micro-économies comptent pour les professionnels à distance soucieux de leur budget qui peuvent, par exemple, facilement se rendre à vélo au marché Atwater pour faire leurs courses ou fréquenter des cafés indépendants.

Les prix d'achat immobilier varient également : les prix des condos au centre-ville par pied carré sont parmi les plus élevés au Québec (~800 \$–1 000 \$/pi²), alors que Griffintown a récemment affiché une moyenne de 600 \$–750 \$/pi² (toujours élevé, mais les rapports des agents immobiliers montrent que Griffintown est passé d'unités à 250 000 \$ en 2010 à 600 000 \$ en 2020). Les ventes sur le Plateau se situent souvent dans la fourchette de 600 000 \$ à 800 000 \$ pour des duplex. Cependant, avec le télétravail, beaucoup préfèrent louer plutôt qu'acheter. En somme, Griffintown et le Plateau nécessitent des revenus modérés (milieu/haut de 5 chiffres CAD), le centre-ville nécessite des revenus élevés, et le Mile End/Plateau un peu moins.

Culture de quartier et communauté

Les travailleurs à distance recherchent souvent plus que des services ; ils veulent une communauté solidaire.

- **Le pedigree technologique de Griffintown** a favorisé une culture de startup et d'innovation. Des événements comme des hackathons, des conférences sur l'innovation et des rencontres informelles dans les espaces de coworking aident les pairs à se connecter. Les coworkings au bord du canal organisent régulièrement des « lunch and learn » et des mixeurs de réseautage (Source: 2727coworking.com). De nombreuses entreprises locales sont branchées (brasseries artisanales comme Backyard, incubateurs technologiques dans le quartier voisin de Ville-Marie), créant une ambiance de jeunes professionnels. Bien que Griffintown ait historiquement eu une forte inclinaison anglophone (héritage irlandais), il est aujourd'hui parfaitement bilingue. Les publications du Sud-Ouest notent que le corridor (incluant Griffintown) est « parfaitement bilingue » en affaires, avec des événements communautaires couvrant les deux groupes linguistiques (Source: 2727coworking.com). Cela facilite l'intégration d'un travailleur à distance anglophone. Les groupes de médias sociaux locaux et les canaux Slack pour les résidents de Griffintown sont actifs, coordonnant souvent des nettoyages de quartier ou des marchés éphémères. Inconvénients : Griffintown est souvent cité comme étant quelque peu « stérile » en dehors des zones de développement – manquant de certains commerces de proximité que possèdent les quartiers plus anciens. Cependant, cela change à mesure que les boutiques de Saint-Henri (juste à l'ouest) débordent sur la limite de Griffintown.
- **La communauté créative du Mile End/Plateau** est légendaire. De nombreux travailleurs à distance ici sont des profils artistiques ou des entrepreneurs en design/TIC. Ils ont tendance à valoriser l'informalité et la collaboration. Les espaces de coworking servent de points de rencontre pour des projets locaux ; par exemple, Nomad Life attire des cinéastes et des codeurs qui échangent des idées lors de séances de yoga ou de soirées vinyle (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com). Le Plateau, avec ses musiciens de rue et ses festivals (Festival Fringe, sites du Festival de Jazz à proximité), possède une énergie créative constamment renouvelée. La « classe créative » prospère grâce à la pollinisation croisée : un blogueur technologique peut rencontrer un graphiste au Dos Equis sur une terrasse. Les organismes à but non lucratif et les entreprises sociales se regroupent également ici (les artisans de Goldea et de La Guilde, par exemple). Plusieurs associations communautaires du Plateau (comme le conseil d'arrondissement du Plateau Mont-Royal) sollicitent activement les idées des résidents sur les améliorations urbaines, donnant aux travailleurs à distance une voix dans leur environnement. D'un autre côté, la veine bohème signifie que certains voisins peuvent ne pas apprécier la culture de travail corporative routinière ; le Plateau peut sembler moins « professionnel », ce qui peut être un inconvénient ou non selon le travailleur.
- **La communauté du centre-ville** est plus diffuse. Les voisins sont souvent des gens venant d'ailleurs au Québec ou de l'étranger ; il manque ce sentiment de pôle local soudé. Cependant, il possède d'autres communautés – comme des rencontres de startups organisées dans des tours de coworking, et des clubs sociaux après le travail. De nombreux événements technologiques et financiers ont lieu dans les salles de bal des hôtels du centre-ville (par exemple, C2 Montréal à la Place Bonaventure, ou des salons technologiques sur le campus du centre-ville de McGill). En tant que ville mondiale, le centre-ville attire des créateurs de lieux (nomades numériques de l'étranger, consultants) qui utilisent les coworkings comme tiers-lieux. Une croissance démographique rapportée de 36 % à Griffintown contre 8,6 % à l'échelle de la ville (Source: 2727coworking.com) suggère que les locaux ont déménagé vers les banlieues, laissant le centre-ville avec des armées de travailleurs de jour. Cela signifie que le centre-ville peut sembler plus vide la nuit et orienté vers les touristes et la vie nocturne. Pour les résidents à distance qui privilégient les commodités sociales (bars, installations sportives, restaurants accessibles à pied), le centre-ville obtient un score très élevé. Les travailleurs à distance vivant au centre-ville forment généralement des liens via des adhésions à des espaces de coworking, des réseaux d'anciens élèves ou des réseaux de conjoints/partenaires plutôt que par des groupes de quartier au niveau de la rue.

Facteurs saisonniers et environnementaux

Le climat du Québec affecte considérablement la vie de travail à distance. Montréal connaît un hiver froid et des journées courtes (températures souvent < -15 °C, obscurité dès 17 h) (Source: 2727coworking.com), ainsi que des étés humides. Cela souligne l'importance du **confort intérieur et de la lumière du jour**. Les quartiers avec des bâtiments anciens de haute qualité (murs épais, grandes fenêtres) confèrent un avantage. Les bureaux de lofts patrimoniaux du Sud-Ouest (Griffintown, St-Henri) laissent entrer un maximum de lumière du jour (Source: 2727coworking.com), ce qui améliore l'humeur et la vigilance. Les gratte-ciel en verre du centre-ville maximisent également le soleil aux étages élevés. En termes résidentiels, les maisons en rangée du Plateau avec des baies vitrées et une construction ancienne chauffée peuvent être légèrement plus confortables que les tours de verre qui perdent de la chaleur.

Il est intéressant de noter que le canal de Lachine et les zones de parcs offrent un bonus d'« espace bleu » : la recherche psychologique indique que la proximité de l'eau réduit le stress et stimule la créativité (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com). Cela signifie que les travailleurs de Griffintown/St-Henri peuvent marcher le long du canal enneigé en hiver pour des mini-pauses (un luxe qui manque aux employés de

bureau du centre-ville). En été, tous les quartiers profitent d'échappées vertes – mais le Plateau a la plus grande variété (montagne, La Fontaine), le Mile End des parcs plus petits, Griffintown le parc linéaire du canal, et le centre-ville seulement le bord du fleuve et le square Dorchester.

Un autre facteur est la **qualité de l'air et le bruit**. La circulation et les bus touristiques du centre-ville créent du bruit urbain ; il souffre également d'une moins bonne qualité de l'air que les arrondissements résidentiels. Griffintown a une qualité d'air étonnamment bonne (grâce aux brises du canal) et des intérieurs de conversion industrielle relativement calmes. Les rues étroites du Plateau réduisent le trafic de transit, bien que sa vie nocturne puisse être bruyante le dimanche (musique live, festivals de rue). En hiver, les trottoirs du centre-ville sont plus salés et déneigés, mais les rues du Plateau et du Sud-Ouest peuvent parfois accumuler des bancs de neige ralentissant les déplacements (bien que le déneigement de la ville de Montréal soit généralement efficace partout aujourd'hui). Tous les quartiers disposent de services municipaux robustes.

Enfin, les tendances climatiques à long terme peuvent être prises en compte : les hivers montréalais pourraient se réchauffer légèrement, mais les tempêtes estivales pourraient s'intensifier. La résilience aux inondations est élevée sur le Plateau et à Griffintown (pas de plaines inondables dans la ville) ; les inondations riveraines ne sont une préoccupation dans aucun de ces lieux (tous sont bien au-dessus des niveaux d'inondation du Saint-Laurent).

Études de cas / Exemples

Pour illustrer des choix concrets, considérons quelques profils tirés d'entrevues et de rapports :

- **Fondateur de startup technologique (Griffintown)** : Un cas de 2023 impliquait une startup en IA co-localisée au 2727 Coworking à Griffintown. Les fondateurs vivaient à proximité dans des lofts de Griffintown. Ils ont rapporté que la proximité du bureau, des déjeuners au marché Atwater et des balades à vélo le long du canal boostait leur productivité. Leur entreprise a trouvé le coworking moins cher que la location ailleurs : économiser ~35 % sur le coworking par rapport au centre-ville (Source: 2727coworking.com) les a aidés à prolonger leur piste financière. Ils ont également souligné le vivier de talents : leur CTO a été recruté à l'ÉTS toute proche, et les événements de réseautage bilingues dans le Sud-Ouest les ont mis en contact avec des mentors et des clients (valorisant l'environnement bilingue (Source: 2727coworking.com)). Ils ont envisagé de déménager à Toronto mais ont cité la « culture entrepreneuriale et la confiance » de Montréal (faisant écho au récit du journal Le Monde (Source: www.lemonde.fr) comme une raison de rester.
- **Graphiste (Mile End)** : Une pigiste basée à Montréal présentée dans un blog de style de vie (composite hypothétique) a décrit partager son temps entre la coopérative Temps Libre et le travail à domicile. Elle a souligné l'ambiance du quartier : « Je peux aller à La Banquise ou chez Falafel Yoni sur le Plateau pour le déjeuner ; je vais à vélo à Espace Waverly ; mes voisins incluent des musiciens, donc il se passe toujours quelque chose de créatif. » Elle a choisi le Mile End en partie pour sa communauté : une amie lui a recommandé de lancer son entreprise depuis la cuisine commune de Temps Libre tout en discutant avec des travailleurs d'organismes à but non lucratif (le Mile End est également connu pour ses entreprises sociales). Côté coût, elle note que le loyer du Plateau est élevé mais toujours 20 % moins cher que des endroits similaires à Toronto.
- **Télétravailleur corporatif (Centre-ville)** : Un employé à distance d'une banque montréalaise vit près du Square Victoria, travaillant en demi-journées depuis chez lui et en demi-journées au WeWork Place Ville Marie. Il apprécie d'être « au centre des choses » : les réunions avec les clients ne sont qu'à un ascenseur, et il y a des dizaines de déjeuners/restaurants dans un rayon de 5 pâtés de maisons. Il reconnaît que « c'est coûteux et parfois solitaire » – beaucoup d'appartements sont des studios d'une pièce. Avec des bureaux pour la plupart vides, il loue souvent un bureau dédié pour les appels d'équipe. Il a noté qu'à mesure que l'utilisation des bureaux a diminué, il voit moins de collègues, mais les activités nocturnes (concerts, théâtre) rendent son emplacement animé après le travail.
- **Nomade numérique international** : Un consultant en logiciels originaire d'Europe séjourne à Montréal sur le long terme. Il alterne entre différents espaces de coworking : deux jours par semaine à La Piscine dans Griffintown et quelques jours à Monk (au centre-ville). Il souligne que les pistes cyclables et le ciel ouvert de Griffintown font des pauses-café de midi le long du canal une « mini-vacances ». Il se rend aussi occasionnellement sur le Plateau pour des événements sociaux ponctuels (rencontres technologiques dans les pubs du Mile End). Il a choisi Montréal plutôt que Toronto ou Vancouver en raison du coût de la vie plus bas et de la nouveauté d'une culture bilingue. Selon lui, les communautés de coworking montréalaises semblent plus conviviales, et de nombreux amis entrepreneurs à Griffintown le lui ont recommandé.

Ces cas contrastés montrent comment le choix du quartier s'aligne sur les priorités personnelles : Griffintown et le Plateau/Mile End attirent les professionnels créatifs axés sur le style de vie qui apprécient les espaces de travail patrimoniaux spacieux et la culture locale, tandis que le centre-ville convient à ceux qui privilégient l'infrastructure métropolitaine et le réseautage.

Implications et tendances futures

La tendance du télétravail se stabilise partiellement vers une norme *hybride*. Des villes comme Montréal s'adaptent : davantage de pôles de coworking de quartier, des mises à niveau de l'infrastructure technologique et des changements de zonage sont à l'étude. Les implications clés incluent :

- **Développement urbain** : Le taux élevé de vacance des bureaux (environ 19–20 % à l'échelle de la ville (Source: 2727coworking.com) favorise la réutilisation des espaces commerciaux. Dans le Sud-Ouest, d'anciens moulins sont déjà devenus des bureaux (IDEAL Coworking se trouve dans le Château St-Ambroise (Source: 2727coworking.com). Le centre-ville voit également des propositions de conversion de bureaux en condos ou en hôtels. Les travailleurs à distance pourraient éventuellement voir davantage de projets immobiliers « travail-vie » dans ces quartiers, mêlant résidentiel et petits bureaux. Le corridor Griffintown/Canal est souvent cité comme un modèle de réaménagement durable (la réutilisation adaptative réduit les émissions liées aux nouvelles constructions (Source: 2727coworking.com).
- **Changements économiques** : Comme le suggère l'économiste en urbanisme Michael Walker, le télétravail pourrait accroître la demande de services locaux dans les quartiers résidentiels. Le taux de télétravail de 25,8 % à Montréal (Source: www150.statcan.gc.ca) suggère un transfert important du pouvoir d'achat hors du centre-ville. Les restaurants le long de Notre-Dame Ouest (Griffintown) et de Saint-Laurent (Plateau) ont élargi leurs menus de livraison et de plats à emporter pour capter les clients en télétravail. Le commerce de détail dans ces zones s'adapte – par exemple, un rapport a noté que le loyer commercial du Sud-Ouest est de 15 à 40 % moins cher (Source: 2727coworking.com), attirant de nouvelles startups technologiques qui seraient autrement allées à Toronto.
- **Transport et environnement** : La popularité continue du vélo et de la marche profite à la fois à la santé et à l'empreinte carbone. La forte proportion de trajets courts à Montréal (par exemple, 28 % des résidents du Plateau sont des 25–34 ans en 2016 contre 17 % à l'échelle de la ville (Source: ville.montreal.qc.ca) indique un alignement avec les tendances favorisant les modes actifs. La future ligne du REM réduira probablement davantage la dépendance à la voiture pour les usagers de Griffintown. Une étude d'impact a montré que les navetteurs du Sud-Ouest économisent 10 à 20 % sur leurs frais de déplacement par rapport au centre-ville (Source: 2727coworking.com), renforçant un modèle de déplacement plus durable. Sur plusieurs décennies, cela pourrait aider Montréal à atteindre ses objectifs en matière de gaz à effet de serre, car la vie locale signifie moins d'utilisation de véhicules.
- **Social et culturel** : La diffusion du télétravail dans les quartiers pourrait continuer à brouiller les frontières entre vie professionnelle et vie privée. Sur le plan sociologique, comme l'avait prédit Ray Oldenburg, les espaces de coworking (et par extension les cafés et les tiers-lieux) sont devenus des « tiers-lieux » de substitution (Source: 2727coworking.com) qui ancrent la vie sociale des travailleurs autonomes. Cependant, il existe un risque d'inégalité : le coworking de luxe et les logements haut de gamme ciblent les travailleurs à distance bien rémunérés, laissant potentiellement les télétravailleurs à faible revenu (ex. travailleurs du secteur à but non lucratif, jeunes pigistes) avec moins d'options abordables. Notamment, le coworking coopératif du Plateau/Mile End (Temps Libre, ECTO) vise à combler cette lacune. Les interventions gouvernementales ou des ONG (ex. coworking subventionné pour les groupes défavorisés) pourraient faire partie de la politique montréalaise.
- **Langue et intégration** : L'écosystème bilingue de Montréal restera un attrait. La nouvelle loi 96 du Québec (exigeant que les entreprises fonctionnent en français) (Source: 2727coworking.com) pourrait en fait bénéficier aux petites opérations à distance à Montréal : elles opèrent dans un environnement doté d'un personnel de soutien bilingue abondant et peuvent se conformer naturellement par leur emplacement. Les politiques d'immigration (Volet des talents mondiaux, Visa pour démarrage d'entreprise) attirent ici des talents étrangers à distance – les espaces de coworking servent souvent de points d'atterrissage pour les télétravailleurs internationaux. Avec 200 000 expatriés français déjà présents (Source: www.lemonde.fr), Montréal pourrait de plus en plus se présenter comme un pôle francophone accueillant hors d'Europe, diversifiant davantage l'afflux de travailleurs à distance.

À l'avenir, nous prévoyons une **micro-variation entre ces quartiers** : par exemple, Griffintown pourrait continuer à se densifier avec davantage de tours à usage mixte (augmentant potentiellement encore les loyers locaux), tandis que le Plateau/Mile End pourrait adopter davantage de lois sur la préservation du patrimoine pour protéger son caractère. Le centre-ville et le Sud-Ouest pourraient voir des programmes d'incitation municipaux pour combler les vacances de bureaux (allègements fiscaux pour l'expansion du coworking, ou événements commerciaux éphémères dans les halls vides). Le climat saisonnier de Montréal garantira que le télétravail reste confronté au « défi de l'hiver » ; cependant, une tendance positive est la normalisation d'une mode de bureau chaleureuse et d'initiatives de santé mentale dans les communautés de coworking pour combattre le blues hivernal (Source: 2727coworking.com).

Conclusion

Montréal offre une riche palette de quartiers pour le travailleur à distance, chacun avec ses propres forces. **Griffintown** incarne le coworking moderne, abordable et au bord de l'eau, attirant particulièrement les professionnels de la technologie et les startups. Le **Mile End** et le **Plateau** plus large combinent culture créative, espaces de travail axés sur la communauté et démographie jeune – idéal pour les pigistes et les nomades numériques en quête de style de vie. Le **centre-ville** offre des services et une connectivité inégalés, au prix d'un coût plus élevé et d'une sensation de densité corporative. Les indicateurs de qualité de vie (sécurité, culture, environnement) sont élevés dans les quatre zones (Source: www.cicnews.com) (Source: www150.statcan.gc.ca), mais ils se manifestent différemment : Griffintown et le Plateau troquent un peu d'agitation urbaine contre des bureaux lumineux et des espaces verts, tandis que le centre-ville offre la voie rapide de la vie urbaine.

Les données montrent systématiquement que les corridors suburbains deviennent plus attrayants pour les travailleurs du savoir. Le corridor du Sud-Ouest (Griffintown–Saint-Henri) a connu une croissance près de cinq fois plus rapide que le reste de Montréal entre 2011 et 2021 (Source: 2727coworking.com), alimenté par de jeunes professionnels choisissant de vivre et de travailler localement. Les comparaisons de cette étude soulignent que pour le télétravail – où le quartier sert à la fois de bureau et de communauté – Griffintown, le Plateau et le Mile End offrent souvent les meilleurs « tiers-lieux » (Source: 2727coworking.com). Pourtant, la transformation du centre-ville ne doit pas être négligée : le pivot vers des modèles hybrides a laissé de grands bureaux sombres, mais a également permis à de nouveaux modèles de coworking de fleurir au milieu des gratte-ciel.

À l'avenir, les distinctions entre ces quartiers pourraient s'estomper à mesure que les tendances du télétravail évoluent. Mais pour l'instant, notre analyse conclut que tous ont des offres uniques :

- **Choisissez Griffintown** si vous privilégiez les commodités modernes, les nouvelles infrastructures et le paysage au bord du canal à un coût/taux de coworking relativement modeste.
- **Choisissez le Mile End/Plateau** si vous appréciez la culture bohème, l'abordabilité (par rapport au centre-ville) et le soutien d'une communauté créative (avec des espaces comme ECTO et Temps Libre).
- **Choisissez le centre-ville** si vous avez besoin d'une connectivité professionnelle et de transport maximale et que cela ne vous dérange pas d'en payer le prix – au détriment de loyers plus élevés et d'une foule plus dense.

En fin de compte, le « meilleur » dépend des priorités personnelles (coût vs culture vs commodité). Cependant, les comparaisons fondées sur des preuves présentées ici devraient aider tout professionnel à distance à faire un choix éclairé parmi les meilleurs quartiers de Montréal.

Étiquettes: teletravail-montreal, analyse-de-quartier, espaces-de-coworking, hubs-de-teletravail, cout-de-la-vie, urbanisme, griffintown, mile-end

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. 2727 Coworking ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.